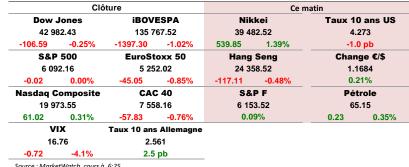


Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 26 juin 2025

Les marchés reprennent leur souffle, mais pas Trump...



Source: MarketWatch, cours à 6:25

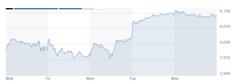
Achevé de rédigé à 7h50

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch

S&P 500 - Sur 5 séances



VIX - Sur 5 séances



(Source: Marketwatch

Etats-Unis

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
TECHNOLOGY	1.2%	3.6%	10.4%	5.8%	NVIDIA	4.3%	17.5%	14.9%
COMM. SVS	0.5%	0.9%	5.5%	6.7%	GOLDMAN SACHS GP.	1.2%	11.9%	17.0%
HEALTH CARE	0.1%	0.9%	3.0%	-2.7%	AMGEN	1.0%	3.2%	7.6%
FINANCIALS	-0.4%	2.6%	2.9%	6.3%	JP MORGAN CHASE & CO.	1.0%	9.0%	18.5%
ENERGY	-0.4%	-3.4%	4.0%	-1.3%				
MATERIALS	-0.8%	0.5%	1.7%	3.7%		Day	Month	Year
INDUSTRIALS	-0.9%	1.4%	2.3%	9.1%	MCDONALDS	-2.0%	-9.2%	-1.5%
CONSUMER DISCRETIONARY	-1.1%	1.1%	1.7%	-6.2%	TRAVELERS COS.	-2.0%	-3.8%	8.3%
UTILITIES	-1.4%	0.5%	-0.3%	6.2%	VISA 'A'	-1.8%	-2.3%	9.2%
CONSUMER STAPLES	-1.4%	0.5%	-1.3%	4.2%	зм	-1.4%	0.1%	14.5%

Wall Street a clôturé sur une note mitigée la séance d'hier. Les investisseurs sont prudents et marquent une « pause » en regardant l'évolution du cessez-le-feu au Moyen-Orient. Ils ont aussi « digéré » la deuxième journée de l'audition de Jerome Powell, devant le Congrès. Il s'est montré plus ferme sur la volonté de la banque centrale de lutter contre l'inflation générer par les droits de douane mis en place par l'administration Trump. Jerome Powell a clairement indiqué qu'il n'était pas encore prêt à réduire les taux d'intérêt, soulignant que les nouveaux droits de douane imposés par l'administration Trump pourraient provoquer une hausse temporaire, voire durable, de l'inflation. Réagissant à ces propos, le président américain désire nommer rapidement un remplaçant à M. Powell... Face à ces éléments de discorde, l'indice S&P 500 reste totalement stable à 6 092 (- 0,02 point!). L'indice a ouvert en hausse, au-dessus du seuil des 6 100 points, mais après deux heures de cotation, l'indice est revenu autour des 6 090, fluctuant à plus ou moins 10 points durant le reste de la séance. Le Dow Jones est en baisse de 0,3% à 42 982 (- 107 points). Le Nasdaq progresse de 0,3% à 19 974 (+ 61 points). Le VIX est en baisse de 4,1% à 16,8. Les valeurs technologiques ont profité d'arbitrages favorables, grâce, notamment à l'action Nvidia qui gagne 4,3%. L'entreprise a battu un nouveau record en atteignant une capitalisation de plus de 3 760 Mds \$, dépassant son précédent plus haut atteint en janvier. Alphabet est aussi en hausse de 2,3% et AMD progresse de 3,6%. En revanche, Tesla a chuté de 3,8% en raison de la faiblesse des ventes européennes, et FedEx recule de 3,3% après avoir publié des prévisions de bénéfices décevantes. Après clôture Micron Technology a publié des résultats au-dessus des attentes et pour le trimestre en cours, l'entreprise vise une



croissance de ses ventes de 15% en séquentiel, soutenu par la montée en puissance des technologies IA intégrées dans les smartphones, PC et serveurs, des flux de trésorerie robustes (~4,6 Mds \$) et un plan d'investissement ambitieux pour renforcer sa capacité en mémoire HBM et DRAM. Par ailleurs, les groupes pétroliers britanniques, mais cotés à New York, BP et Shell ont connu un vif mouvement en milieu de séance après des informations du *Wall Street Journal* évoquant l'ouverture de « discussions préliminaires » dans l'optique d'une acquisition de BP par Shell. Ce dernier a ensuite démenti, assurant « qu'aucune discussion n'est en cours ». Shell a reculé de 1,0% tandis que BP a pris 1,6%.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** bondit de 1,3% pour dépasser 39 300 points ce matin, son plus haut niveau en quatre mois, grâce aux valeurs technologiques, dans le sillage de Wall Street. La hausse de l'action Nvidia alimente un optimisme continu autour de l'intelligence artificielle. Les actions japonaises liées aux puces ont suivi l'élan, Advantest grimpant de 4,3%, Tokyo Electron de 1,7%, Lasertec de 1,5% et SoftBank Group de 2,8%. Le sentiment géopolitique s'est également amélioré alors que le cessez-le-feu entre l'Iran et Israël semble tenir, Washington se préparant à engager des pourparlers avec Téhéran la semaine prochaine. Sur le plan politique, le dernier résumé d'opinions de la Banque du Japon a renforcé une approche prudente du resserrement monétaire. Plusieurs membres du Conseil ont souligné la nécessité de maintenir des conditions accommodantes dans un contexte d'incertitudes persistantes sur le commerce mondial et de risques géopolitiques.

Le **Hang Seng** est en baisse de 0,5%, mettant fin à un rallye de quatre jours et subissant des prises de bénéfice, mais le composite de **Shanghai** gagne 0,1%. Le sentiment des investisseurs chinois a été tempéré par la position prudente de Jerome Powell, sur l'inflation et les droits de douane. En Chine, le Premier ministre Li Qiang s'est dit optimiste quant à la croissance régulière du pays et à son pivot vers une économie tirée par la consommation. Mais, ce matin, les actions immobilières, financières et de consommation sont en baisse. A l'inverse, l'indice technologique a légèrement augmenté, soutenu par les gains records de Nvidia.

Le **KOSPI** chute de 1,4%, plombé par des prises de bénéfices après les récentes hausses des valeurs technologiques. Malgré de solides gains à Wall Street, alimentés par l'apaisement des tensions au Moyen-Orient et le regain d'espoir d'une baisse précoce des taux d'intérêt américains, les investisseurs sudcoréens sont restés prudents. Des pertes sont observées pour Samsung Electronics (- 1,0%), Hyundai Motor (- 2,5%), Doosan Enerbility (- 0,2%) et Naver (- 6,4%). A l'inverse, les principales hausses sont enregistrées par SK Hynix (+ 3,3%), LG Energy Solution (+ 0,8%) et Hanwha Aerospace (+ 1,1%).

Le **S&P/ASX 200** observe une très légère baisse, de 0,01%, reculant par rapport aux gains de la séance précédente alors que les investisseurs australiens sont prudents avant l'échéance imminente des négociations sur les droits de douane réciproques. Du côté des entreprises, les signaux mitigés des valeurs technologiques ont persisté malgré les records atteints par Nvidia. Les actions de Xero ont chuté de plus de 7%, dans un contexte d'inquiétudes concernant la dilution des actions suite à sa levée de fonds de 1,85 Mds \$A australiens pour financer l'acquisition de Melio. Les actions aurifères sont en forte baisse, Northern Star chute de près de 1%, tandis que les actions immobilières reculent, suivant les actions immobilières américaines dans un contexte de données sur l'immobilier résidentiel faibles.

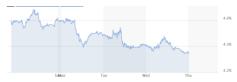


Change €/\$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le recul du dollar se poursuit. Le Dollar Index a débuté la journée autour des 98, mais à l'ouverture de la séance, il a commencé à reculer, calmement, mais de manière continue pour clôturer à 97,71. Ce matin, en Asie, il poursuit sa baisse à 97,37. La devise américaine reste pénalisée par le recul de la perception des risques géopolitiques. Le président Trump, lors du sommet de l'OTAN, a annoncé des prochaines discussions de haut niveau avec des responsables iraniens, visant à freiner les ambitions nucléaires de l'Iran et à réduire l'instabilité régionale. De plus, au niveau de l'économie américaine, la faible confiance des consommateurs en juin a suscité des inquiétudes quant au marché du travail et à la croissance américaine, remettant en question les arguments contre les baisses de taux, même si M. Powell est resté encore très prudent hier. Cependant, il a reconnu qu'en l'absence de ces préoccupations sur les droits de douane, la banque centrale américaine aurait probablement continué à assouplir, confirmant que la situation économique n'est pas aussi « solide » qu'annoncé dans son discours introductif. L'attention des cambistes se tourne aussi, à nouveau vers les négociations commerciales, avant la date limite du 9 juillet de Trump, ainsi que les efforts au Congrès pour finaliser le budget 2025/2026. Tous ces éléments expliquent que le Dollar Index connait un plus bas de 3 ans ! L'euro est à 1,1614 \$ ce matin, le Yen s'échange à 145,1 et la livre à 1,3710 \$.

Sur les marchés obligataires, les taux à 10 ans sont passés de 4,28% à 4,34% au début de la séance américaine, mais rapidement, ils se sont repliés, passant sous les 4,30% et clôturant à 4,29% la séance américaine. Ce matin, en Asie, ils sont autour des 4,27%, restant sur des plus bas de sept semaines, alors que les investisseurs évaluent les perspectives de politique monétaire dans un contexte de moindre inquiétude d'escalade au Moyen-Orient. Les prix de l'énergie ont maintenu leurs baisses. Les contrats à terme sur taux ont continué de montrer que les marchés favorisent les attentes de deux baisses de taux cette année. Au niveau de l'Europe, les Bunds à 10 ans sont en hausse de 2,5 pb, à 2,572%, après une séance calme. Les taux longs allemands sont légèrement remontés à la mi-séance, en l'absence d'indicateurs économiques significatifs, pour se stabiliser autour des 2,57%. Les taux à 10 ans français restent stables à 3,256% (+ 0,4 pb) et les taux italiens gagnent 1,6 pb, à 3,483%. Les *Gilts* sont figés à 4,483% (+ 0,4 pb).

Pétrole

Les prix du pétrole ont progressé de près de 1,0% sur la séance d'hier, effaçant une partie de la forte baisse enregistrée en début de semaine, soutenus par des données révélant une demande américaine relativement robuste. Le baril de Brent a terminé la séance en hausse de 54 cents, soit 0,8%, à 67,7 \$, tandis que le brut américain West Texas Intermediate (WTI) a gagné 55 cents, soit 0,9%, pour clôturer à 64,9 \$. Ces deux références récupèrent ainsi une partie des pertes de 13% subies plus tôt dans la semaine. Les inquiétudes concernant l'offre au Moyen-Orient se sont atténuées mais les prix ont trouvé un soutien dans les données sur les stocks américains. Les stocks commerciaux de pétrole aux Etats-Unis ont enregistré la semaine dernière un recul plus marqué qu'attendu pour la cinquième semaine d'affilée, selon l'Agence américaine sur l'énergie (EIA). Durant la semaine achevée le 20 juin, ces réserves ont diminué de 5,8 millions de barils, alors que les analystes prévoyaient une baisse d'environ 1,1 million de barils. Les stocks de brut américains ont diminué d'environ 28 millions de barils depuis la fin du mois de mai. Au total et hors réserve stratégique, les



stocks se sont établis à 415,1 millions de barils, au plus bas depuis janvier. Ce recul plus important peut être en partie attribuable à la hausse du niveau d'activité des raffineries américaines, qui ont utilisé leurs capacités à 94,7%, contre 93,2% lors de la période précédente. La production américaine de brut a été stable, à 13,43 millions de barils quotidiens. Les exportations de pétrole américain ont légèrement reculé (- 2,1%, à 4,27 millions de barils quotidiens), tandis que les importations ont augmenté (+ 8,0%, à 5,94 millions de barils quotidiens). Les produits raffinés livrés sur le marché ont très légèrement augmenté (+ 0,6%), avec + 4,2% pour l'essence. Au niveau géopolitique, le président Donald Trump a déclaré que les Etats-Unis n'avaient pas renoncé à leur politique de « pression maximale » sur l'Iran - notamment les restrictions sur la vente de pétrole iranien - mais a laissé entendre qu'un assouplissement de l'application des sanctions pourrait être envisagé afin d'aider le pays à se reconstruire. « Ils vont avoir besoin d'argent pour remettre ce pays sur pied. Nous voulons voir cela se produire », a affirmé M. Trump lors d'une conférence de presse organisée pendant le sommet de l'OTAN, en réponse à une question sur un éventuel allégement des sanctions pétrolières visant l'Iran. La veille, le président américain avait déclaré que la Chine pourrait continuer à acheter du pétrole iranien, après qu'Israël et l'Iran ont accepté un cessez-le-feu. Toutefois, la Maison Blanche a rapidement précisé que ces propos ne signifiaient pas une relaxation des sanctions américaines. Steve Witkoff, émissaire de Donald Trump pour le Moyen-Orient, a déclaré à CNBC que les propos du président sur la capacité de la Chine à acheter du pétrole iranien « étaient un signal adressé aux Chinois pour leur dire que nous souhaitons travailler avec eux, que notre objectif n'est pas de nuire à leur économie ». La Chine, principal acheteur de brut iranien, s'est depuis longtemps opposée aux sanctions pétrolières instaurées par M. Trump.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage nonmonétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnes dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement.

Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ». Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.